

Raquer pour se déplacer dans cette ville-prison ? Y'A PAS MOYEN !!

Au 1er janvier 2015, les tarifs des lignes urbaines de transport GINKO, exploitées par 'Besançon Mobilités' (filiale de TRANSDEV), ont augmenté de 10%, faisant passer le ticket «1 aller» de 1,30 à 1,40 euros.

Parallèlement à cette énième hausse, l'entreprise a lancé une campagne contre la fraude, multipliant affichages et annonces sonores aux stations et à l'intérieur des tramways. Pour les bus, la direction peut compter sur ses chauffeurs qui obéissent aux doigts et à l'oeil à ses directives, soit en empêchant l'accès, soit en appelant directement les contrôleurs. Bientôt, les policiers municipaux viendront s'ajouter aux contrôleurs, en patrouillant dans les bus et les trams.

Pourquoi refuser de payer ?

Parce qu'on n'a pas à payer pour se déplacer !

Parce que subvenir à nos besoins vitaux (manger, se loger, s'habiller...) nous coûtent déjà bien assez cher !

Parce que 'Besançon Mobilités' peut retracer dans le détail nos déplacements, étant donné qu'une puce est désormais placée à l'intérieur des cartes d'abonnement nominatives !

Parce que la mise en circulation du tramway a permis au pouvoir de bâtir petit à petit une ville-prison, mais également de chasser les pauvres du centre-ville. La restructuration urbaine qu'a "nécessité" le chantier du tram a d'une part permis de faciliter le travail aux agents de la répression : intensification de l'éclairage de l'espace urbain, destruction des zones franches, surveillance accrue du fait de l'omniprésence des caméras aux abords du tracé et dans tous les quartiers.. D'autre part, cela a été un bon prétexte pour embourgeoiser le centre-ville, notamment du fait de l'augmentation des loyers, de l'expulsion des populations indésirables à ce monde de fric par le biais de l'installation de mobilier urbain anti-squat, de la prolifération de magasins et restos chics, ainsi que des logements haute-gamme en construction: pour exemples, rien que sur l'avenue fontaine argent - qui est entièrement desservie par le tram - sont prévus l'immeuble luxueux "Dôme Impérial", géré par le promoteur immobilier SEGER (le bureau de vente est situé en face au n°19; l'agence au 2 Rue Larmet) et le 'Domaine St-Vincent' (entre le n°23 de l'avenue et la rue Chopard) qui est construit et géré par le groupe DE GIORGI (on peut le trouver au 128, rue de Belfort).

Esquiver la répression et/ou y répondre...

Depuis la rentrée 2014, «Infos controles - Ginko Besançon» permet de localiser en temps réel les contrôleurs lorsque l'on se déplace dans les transports. Le seul souci, c'est qu'il faut avoir un portable connecté à internet et un compte facebook, mais si vous en avez un, n'hésitez pas à rejoindre le groupe !

Les contrôleurs sont facilement identifiables de par leurs tenues et se déplacent dans un véhicule blanc de type berlingo floqué du sigle 'Ginko'. Les reconnaître et les signaler quand ils pointent leurs sales tronches, c'est se donner des armes pour résister !

Les distributeurs de tickets, présents à chaque arrêt de tram, restent vulnérables face à notre imagination... Avec de la colle, de la mousse expansive, de la peinture... Ou toute substance qui pourrait saboter l'économie de cette entreprise et la contraindre momentanément à la gratuité.